

Ebola : la lamivudine, utilisée à titre compassionnel (et peut-être avec succès)



Le docteur Gobe Logan

Paris, le lundi 29 septembre 2014 – Il est difficile de mesurer le sentiment de dépassement éprouvé par les équipes médicales qui font face à l'épidémie d'Ebola. D'autant plus que dans ces pays marqués par une très faible densité médicale, en guise d'équipes, ce sont souvent des médecins qui seuls doivent répondre à l'afflux de patients. Dans la région de Tubmanburg, dans le nord ouest du Libéria, on compte deux praticiens pour 85 000 personnes. Le docteur Gobe Logan est l'un de ces deux médecins. Il reçoit chaque jour, totalement démuné, des dizaines de malades et leurs proches sans parvenir à leur offrir une prise en charge thérapeutique adaptée. Mais le docteur Gobe Logan a refusé cette fatalité et a voulu évaluer l'efficacité d'autres traitements disponibles. Tablant sur les similitudes qui existeraient entre les mécanismes de réplication du VIH et d'Ebola, il a ainsi administré de l'acyclovir à une petite poignée de malades. Sans succès. Puis, comme le raconte CNN qui lui a consacré un reportage ce

week-end, il a eu recours à la lamivudine. D'abord, sur un professionnel de santé, qui a survécu. Bien que ne pouvant être assuré que cette guérison avait été le fruit de l'antiviral, le docteur Gobe Logan a choisi de réitérer l'expérience. Au total, il a administré la lamivudine à quinze patients : treize ont survécu, tandis que les deux patients décédés ont reçu le médicament plus tardivement que les autres (entre cinq à huit jours après l'apparition des symptômes, contre moins de cinq jours pour les autres). Rappelons que la lamivudine est un inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse actif per os prescrit dans les infections à VIH et à VHB. Le docteur Logan est conscient que cette expérience ne peut valoir essai clinique, mais face au caractère désespéré de la situation actuelle, il continuera à administrer la lamivudine à ses patients atteints de la fièvre Ebola. Aux Etats-Unis, le directeur de l'Institut national américain des allergies et des maladies infectieuses, le professeur Anthony Fauci, juge que cette approche pourrait être pertinente, notamment parce que la lamivudine a un mécanisme d'action proche des traitements à l'étude aujourd'hui face à Ebola. Les deux hommes devraient d'ailleurs prochainement entrer en contact.

Fermeture du seul hôpital pédiatrique de référence en Sierra Leone

L'utilisation de la lamivudine à titre compassionnel témoigne d'une part du sentiment de désespoir qui s'est emparé de nombreux praticiens, mais illustre également comment la lutte contre Ebola a pris le pas sur la prise en charge des très nombreux autres fléaux qui frappent l'Afrique. Cette menace pour la continuité des soins est évoquée par plusieurs organisations, dont Solidarité thérapeutique & Initiatives contre le sida (SOLTHIS). « *Cette crise désorganise tous les services sanitaires et impacte gravement les conditions d'accès aux soins* » s'alarme ainsi cette association. Le docteur Vanessa Wolfman, pédiatre pour SOLTHIS officiant en Sierra Leone donne pour exemple la fermeture du seul hôpital de référence pour enfants du pays après l'admission d'un enfant victime d'Ebola à la mi août. « *Tant que l'hôpital restera fermé, des milliers*

d'enfants avec des maladies curables, telles que le paludisme ou la pneumonie, mourront chez eux, sans recevoir les traitements dont ils ont besoin. Les conséquences sont aussi graves pour les services pédiatriques assurant la prise en charge du VIH/sida et de la tuberculose » souligne-t-elle.

Amélioration de l'état de santé de l'infirmière de MSF

Cette situation extrêmement critique rappelle une nouvelle fois l'urgence de l'envoi de nouveaux moyens humains et matériels sur place et ce d'autant plus que nombre d'équipes d'ONG sont à bout de souffle. Nous avons en effet évoqué dans ces colonnes comment plusieurs membres occidentaux de ces organisations, eux-mêmes infectés par Ebola, ont dû être rapatriés dans leur pays respectif. Ce fut notamment le cas le 19 septembre dernier d'une infirmière de Médecins sans frontière (MSF), hospitalisée depuis à l'hôpital militaire Bégin de Saint-Mandé. Selon des informations données hier par le ministre Marisol Touraine, l'état de santé de la professionnelle s'est amélioré. « *C'est très encourageant* » a précisé le ministre, qui a répété que la jeune femme avait reçu un traitement expérimental, sans cependant confirmer qu'il s'agissait bien de l'Avigan (favipiravir) produit par la firme japonaise Toyama Chemical (celle-ci a affirmé vendredi dans un communiqué que son médicament avait été administré à la jeune femme française).

3 000 morts

La situation critique de l'Afrique, le désespoir des médecins et l'épuisement des humanitaires ne sont désormais plus totalement ignorés de la communauté internationale. Depuis deux jours, un corridor humanitaire aérien a été ouvert par le Sénégal qui doit notamment permettre l'acheminement de matériels, de médicaments et de personnels en renfort. L'urgence est extrême : selon le dernier bilan de l'OMS, le cap des 3 000 morts est désormais dépassé.

Aurélie Haroche

Copyright © <http://www.jim.fr>

COMMUNIQUÉS

- Pour votre pratique quotidienne : découvrez un service consacré à la corticothérapie
- L'essentiel du calendrier des vaccinations en 2014 : première partie, le nourrisson
- Lesieur : les 8 engagements nutritionnels sont tenus
- Nutrition : comment se protéger des troubles cognitifs ?
- Maladies chroniques de l'adulte : quelles explications possibles ?